



Natalia PROCOP

Doctor în studiul artelor, artist plastic, membru al Secției de Științe Sociale, Economice, Umanistice și Arte a Academiei de Științe a Moldovei, cercetător științific al Institutului Patrimoniului Cultural. Domenii de preocupare: arta decorativă, pictura, design vestimentar. Cărți publicate: *Batik-ul din Moldova*, Chișinău: Balacron, 2017.

L'ART DU BATIK MOLDAVE

Depuis l'antiquité, les peuples de l'Extrême Orient décoraient leurs tissus vestimentaires par la méthode de peinture appelée «Batik». Son rôle était de protéger, ou, plus tard, pour désigner la classe sociale.

Le batik est un Art qui est apparu et qui a coexisté dans plusieurs sociétés: en Égypte, en Grèce Antique, à Bysance. Cette méthode était largement utilisée au Pérou, en Égypte, en Chine, au Japon, dans L'île de Ceylan, en Iran, en Arménie, en Azerbaïdjan [8, p. 32], en Inde, en Indonésie [11, p. 9] etc., obtenant l'interprétation la plus expressive sur l'île de Java [12, p. 6]. Cela consistait à traiter la surface nue du tissu avec une réserve à la cire, couvrant les espaces libres avec de la teinture [7, p. 6]. Ce type de vêtements était réservé uniquement aux familles royales [11, p. 14]. Durant l'histoire, ces produits sont devenus accessibles aux autres couches sociales. La notion de «batik», sa technique d'exécution et son support, proviennent totalement d'Asie.

En ce qui concerne le territoire Moldave, le batik et sa technique de conception sont apparus plus tardivement qu'en Extrême Orient. En 1952, une Fabrique de Soie ouvrit ses portes dans la ville de Bender (Tighina), où travaillait

564 ouvriers. La production de soie de la région contribua à l'accélération du développement de la production du batik local. Les artistes peintres professionnels étaient embauchés. Parmi eux, particulièrement remarquées fut: Enghelina Sugjda, Lidia Ceban-Boico etc.

Pour la première fois le batik moldave fut mentionné en 1953 dans le dossier des Archives des Organisations Sociopolitiques de la République de Moldavie, qui fit mention d'un objet réalisé en technique de batik, et présenté à l'exposition républicaine, celui-ci fut exécuté par l'artiste plasticien Iurie Dementiev [1].

L'art du batik commence son développement sur le territoire moldave au début des années '60, avec l'activité productive des promotions universitaires des années 1952–1956: Ludmila Constantinova, Victoria Pocutnaia, Enghelsina Sugjda (jeunes diplômés de l'Université Textile de Moscou et de l'Université d'État des textiles de Moscou). Durant la même période, entre les années 1952–1962, les premiers diplômés de l'École d'Arts Plastiques Républicaine „I. Repin” de Chisinau, ont commencé leur activité, comme: Ludmila Cornienco et Lidia Ceban-Boico. A la même époque, leurs créations ont

été présentées aux nombreuses expositions internationales, qui avaient lieux périodiquement sur le territoire soviétique, et celles-ci étaient caractérisées par la présence de motifs nationaux. Les thématiques abordées étaient des traditions populaires: le folklore (le mariage, les jours fériés, la récolte, la fête de village etc.), ainsi que les sujets sociétaux, issus de la conjonction politico-idéologique, représentant les soldats de l'Armée Rouge etc. [9; 10]. Les œuvres des jeunes diplômés de l'École d'Arts Plastiques Républicaine „I. Repin” de Chisinau, de L'Université d'Art Décoratif de Lvov, de l'Université des Arts Décoratifs et appliqués (département textile) à Moscou – Reghina Efimenco, Ludmila Cornienco, Ludmila Constantinova, Lidia Ceban, Enghelsina Sugjda [10] ont connu les même influences.

L'art du batik est devenu une discipline didactique d'enseignement à l'École d'Arts Plastiques Républicaine „I. Repin” de Chisinau [9], plus tard, dans les établissements d'enseignement supérieur de la capitale – L'Université Pédagogique d'État „Ion Creanga” et à l'Académie de Musique, Théâtre et Arts Plastiques. Les jeunes diplômés de la région utilisant la technique du batik ont obtenu leurs diplômes à l'École d'Arts Plastiques „I. Repin”, promotion: 1952–1962: Victoria Pocutnaia, *Symphonie héroïque*; Ludmila Cornienco; Lidia Ceban-Boico, *Mariage*.

Les premiers artistes plasticiens moldaves qui ont connu un succès remarquable dans l'utilisation de la technique du batik sont: Enghelsina Sugjda, diplômée de l'Université de Moscou (1956) Reghina Efimenco, diplômée de l'Université de l'ouest de Ukraine – Lviv (1968). Cette même année, Ludmila Constantinova a obtenu son diplôme à l'Université technique de Moscou. Ce diplôme lui a permis d'exercer avec audace dans le domaine artistique [9].

Les auteurs mentionnés ci-dessus peuvent être considérés comme les représentants de base

de la période citée. Participants aux nombreuses expositions, ils abordent les sujets évoquant les traditions et les coutumes populaires: le mariage, le jeu, le baptême, la lamentation funéraire, la grande pièce; les sujets qui reflètent la vie des héros communistes ou les sujets humains généraux. La présence active des peintres comme: Victoria Pocutnaia, Enghelsina Sugjda, *Coq et coquelet*; Ludmila Cornienco, *Poulain, Joc, Automne* avec leurs tissus décoratifs: *Pot de fleur, Oiseaux*; Reghina Efimenco, *Equestre*; exécutés sur soie, Lidia Ceban-Boico, *Mariage moldave, Mélodie*, selon les sujets issus des contes populaires moldaves, *Oiseaux stylisés, Communisme héroïque, Festival, Lamentation funéraire, Grande pièce, Cavalier, Maternité*; Ludmila Constantinova, *Notre jardin* [9], aux nombreuses expositions républicaines de la fin des années 60, évoque la présence du batik exécuté en technique froide et chaude [10].

Lidia Ceban-Boico était une des artistes qui appliquait la technique du batik, et qui exerçait son activité à la fin des années '60. Ses créations contribueront considérablement à l'instauration d'un batik professionnel, reconnu comme un domaine artistique autonome dans la République Soviétique de Moldavie. L'artiste plasticienne a réalisé des rideaux, des panneaux décoratifs. La finesse de sa technique d'exécution, apporte à ses oeuvres la noblesse et le raffinement. Abordant les sujets avec patriotisme, l'artiste révèle dans beaucoup de ses œuvres, les traditions nationales, y compris *le Mariage, le Mariage moldave, la Mélodie, Iasi en carnaval, le Printemps, Notre Pays, Petit Berger, Jeune mariée* ou les images reflètent les scènes de contes populaires [6, p. 101] etc. Ces œuvres positives et dynamiques évoquent une sensibilité féminine.

Dans les oeuvres de cette artiste plasticienne: *Notre terre* (1968), *Printemps* (1969), *Cavalier* (1968), *Petit berger* (1970), *Fille avec un pissenlit* (1969), *Travail* (1968) une composi-

tion harmonieuse (personnelle et singulière) se manifeste dans l'organisation de l'espace, dans l'interprétation des rapports entre vide et plein. En même temps, les objets avec leurs formes classiques, sont en rapports spatiaux l'un en face de l'autre, et, ont la capacité de se retrouver d'un côté, loin par rapport au groupe entier, et de l'autre côté très proche, en cas d'une analyse plus détaillée de la représentation de chaque élément séparés, afin d'intégrer l'oeuvre.

Préoccupée par la tonalité et les formes comme les éléments structurels d'un objet, ceux-ci restaient dans le champs d'attention de l'artiste durant la création de ses oeuvres: *Fille avec un pissenlit*, *Carnaval*, *Haïdouk* etc. Dans les oeuvres de Lidia Ceban-Boico: *Enfance* (1970), *Joc* (1968), *Haïdouks* (1970), *Jeune mariée* (1969) l'esprit joyeux moldave est évident, mais parfois triste comme dans: *Mélodie* (1967), *Conte* (1967), et le *Haïdouk*, ce qui caractérise l'univers artistique de cette artiste plasticienne. Une progression remarquable on retrouve, dans les oeuvres de L. Ceban-Boico: *Mariage moldave*, *Mariage*.

Ce qui caractérise les batiks de cette artiste sont les allures stylisées, sveltes, belles dans la représentation des femmes, par contre les hommes sont endurcis, forts, et sont représentés dans la plupart du temps en habits populaires. L'artiste plasticienne voit notre peuple comme un laborieux avec un grand foyer, des animaux, des vergers, des vignobles etc., et qui sait se contenter d'une vie simple grâce aux fêtes populaires, et ses traditions.

Ludmila Cornienco est un autre artiste de la même époque. *Le tissu décoratif* réalisé en technique de batik est daté de 1968 et représente l'arbre généalogique, motif fréquemment utilisé dans l'art du tapis moldave traditionnel. Cette composition stylisée est riche en nuances toniques. Contrairement aux tapis traditionnels, nous pouvons observer l'asymétrie et une

manque de frise, un élément indispensable dans l'art populaire. Les motifs géométriques et végétaux presque monochromes sont placés sur le fond vivement coloré en rose-orange, par contre, la couleur blanche est utilisée pour mettre en évidence l'ornement. La création *Ju-main*, a été réalisé en technique de batik chaude en 1968. C'est une composition figurative qui représente le mouvement animalier stylisé avec des éléments de décors, autour duquel sont stylisés les sujets phytomorphes et zoomorphes, qu'on peut rencontrer aussi dans l'art populaire du traitement artistique du bois.

Ainsi, à la fin des années '60, les oeuvres exécutées en technique de batik sont activement représentées dans la vie artistique de la République Soviétique de Moldavie. Elles sont influencées par les traditions d'art populaire. Le folklore, la beauté du pays, la fertilité de la terre (spécifique à cette période) sont les thématiques évoquant les traditions populaires, sont fréquemment abordées. La technique est présente à toutes les expositions artistiques tant internationales que nationales [3; 9]. A cette époque, le batik professionnel de la république moldave sont en expansion et ont une tendance à la maturité et l'affirmation.

En Union Soviétique, à la fin du XXème siècle, au début des années '70, se développe un vif intérêt pour le batik, ce genre étant caractérisé par l'évolution vers une nouvelle stylistique remarquée dans la création de plusieurs peintres décorateurs. Dans la même période ces tendances se propagent dans la République Soviétique de Moldavie. Lidia Ceban-Boico participe activement à la vie artistique du pays avec ses créations: *Masques*, *Enfance*, *Haïdouk*, *Petit berger*, *Iasi en carnaval*, *Comminisme des années 20*, *Balet* etc. [3]. Les thématiques de ces années ont été influencées par les changements sociaux, les oeuvres étant caractérisées par la présence d'éléments figuratifs, avec un fort message social

comme dans *Communisme héroïque* de Lidia Ceban-Boico, et comme dans *Appel* de N. Guleaeva.

La maîtrise et la régularité dont fait preuve Lidia Ceban-Boico dans l'exécution de ses œuvres en techniques froides, la place parmi les peintres les plus importants dans le domaine du batik de la deuxième moitié des années '60 jusqu'à début des années '70. Grâce à ses nombreux voyages, et étant en phase avec l'évolution de l'art européen, elle a su mettre en avant l'audace avant-gardiste de la composition, en faisant des expérimentations dans son domaine.

La création *Voile* (1979), signé Enghelsina Sugjda, peut être considéré comme une étape de transition vers l'art abstrait. La diplômée de l'Université des Arts Décoratifs et appliqués de Moscou, promotion 1956, Enghelsina Sugjda se manifeste dans le domaine artistique avec une grande audace. Les fonds de MNAM (Musée National des Arts de Moldavie) a seulement conservé une seule création de cette artiste effectuée en technique de batik. Sa création réalisée en technique chaude *Voile*, démontre la maîtrise et la perfection technique. Enghelsina Sugjda a réalisé un paysage marin abstrait sur un fond brun. Les taches blanches des voiles sur le tissu sont en harmonie avec les rayons de soleil, placés du côté supérieur du cadre, celui-ci étant accentué par la craquelure (une technologie utilisée pour les finitions d'un batik chaud). Enghelsina Sugjda comme Lidia Ceban-Boico, étaient toujours présentes dans la vie artistique de la République, grâce à leurs participations aux divers concours; dans le cadre de L'UAP (L'Union des Artistes Plasticiens) de la République Soviétique de Moldavie, afin de décorer les édifices publics.

Une série de créations de Ludmila Prahova, issues des fonds des MNAM *Volez, les petits pigeons* représente les compositions stylisées, avec des motifs anthropomorphes. Dans le premier cas, le corps féminin est emporté par des fleurs

qui prennent l'espace de tout le cadre. Dans la deuxième œuvre, le corps d'un homme représenté de dos est situé du côté inférieur, avec ses mains dirigées vers le ciel. Dans ces deux œuvres les nuances bleu-vertes sont prédominantes. Contrairement aux panneaux décoratifs achetés (acquis dans les années '80), concernant ces œuvres nous pouvons observer la stylisation naïve ainsi qu'une gamme chromatique sordide, spécifique aux couleurs d'aniline.

Dans l'art national des années '80 sont caractérisées par un flux important d'artistes-décorateurs qui ont suivi leurs études dans les institutions supérieures des anciennes républiques soviétiques: Vladimir Avrutevici (Moscou), Alexandr Drobaha (Lviv, 1979), Vasile Ivanciuc (Lviv, 1984), Irina Suh (Lviv, 1985), Vasile Grama (Moscou, 1986), Ludmila Sevcenco (Tallinn, 1987), Iurie Baba (Tallinn, 1987), Veaceslav Damir (Saint Pétersbourg, 1988) etc. Prenant connaissance de la spécificité de l'école, ils font partie de l'émulation créative du domaine du batik professionnel moldave de la fin des années '70 – jusqu'à la fin des années '80, avec leurs nouvelles visions, pratiquant l'abstractionnisme (Al. Drobaha, V. Damir, I. Baba). Dans ce contexte, à la fin du XXème siècle, dans les années '80 et les années '90, au cœur de la République Soviétique de Moldavie, le batik passe à une nouvelle étape dans son évolution, les œuvres étant réalisés surtout en vision allégorique et abstraite.

Vladimir Avrutevici, diplômé de l'École d'Art de Penza, en Russie et l'Institut d'Industrie à Moscou, combine avec habileté l'abstractionnisme et le réalisme. Dans sa création nous pouvons apprécier l'harmonie des couleurs assurées par une graduation des nuances, passant par le rose-violet vers l'orange, par la présence du vert se transformant en azur. L'expressivité et la précision confère à son œuvre des effets obtenus par les petites tâches blanches de subs-

tances chimiques, qui nous transmettent les différentes sensations, est qui confèrent un aspect aérien à l'œuvre.

Alexandr Drobaha est un des artistes qui a contribué essentiellement au développement du batik. Il est diplômé de l'École d'Art et de Théâtre d'Odessa (Ukraine) et de l'Université d'Art Décoratif de Lviv. Durant la période de son évolution artistique, il a créé son propre style, l'amalgame entre la technique du batik froid, libre, et ses propres techniques diversifiées. Il impressionne beaucoup par sa technique d'application, par sa vision philosophique, qu'il représente avec une grande habileté et un style magistral. Un autre point fort de cet auteur, est la finesse de la gamme chromatique, qui confère l'espace à ses compositions. En expérimentant sa technique, cet artiste obtient des effets inédits, ce qui procure à ses œuvres une critique de haut niveau au cours des diverses expositions. Ses œuvres ressemblent à des bijoux, traités méticuleusement d'un point de vue graphique, lui permettant d'atteindre une expressivité maximale, tout en gardant leurs caractères aériens (le trait caractéristique d'un batik).

Irina Suh se place parmi les personnes qui appliquent la technique de batik dans la République de Moldavie. Issue de l'Institut des Beaux Arts, du Modelage et Design vestimentaire de Lviv, département Design vestimentaire. Les premières années, elle s'est distinguée dans le domaine de Design vestimentaire, en se plaçant en tête des expositions, – concours de l'URSS et internationaux (Grèce, Bulgarie, Mongolie – en 1986 et en Estonie, en 1987) ainsi qu'aux festivals de mode (Estonie – 1988, Russie, Inde, Belgique, Allemagne, Autriche – 1989, Ukraine – 1994) [5]. L'œuvre avec laquelle elle a évolué dans le domaine du batik en 1984, porte le nom *Trois*. Elle a été réalisée sur du coton (90×85 cm).

Diverses thématiques sont présentes dans les œuvres d'Irina Suh. Nous pouvons observer: des

paysages, des portraits, des mélanges de genres etc. Les œuvres de cette artiste sont réalisées dans une gamme chromatique complexe avec des tonalités de couleurs choisies minucieusement. Ses œuvres depuis 1984 jusqu'à nos jours, ont évolué dans l'utilisation du support textile (du coton, de la soie), et ainsi que dans le mode de la structure de la composition du sujet abordé. Ses premières œuvres sont caractérisées par la présence de tâches décoratives et par la stylisation du corps humain. Les batiks des années '90 sont caractérisés par une finesse graphique et picturale, par contre ceux, des années 2000 se diversifient par des couleurs vives, par des tâches décoratives, par son style, tout en faisant disparaître l'aspect pictural prononcé. Le traitement soigné et la gamme de couleurs minucieusement choisies pour ses œuvres, la place parmi les artistes plasticiens les plus importants dans sa catégorie.

Vasile Ivanciuc est un autre représentant de l'université des Beaux Arts de Lviv. Ses toiles impressionnent par la présence d'une gamme chromatique riche et inédite. La richesse des idées, des couleurs et l'élégance plastique exprime l'individualité de ses batiks. Ses études réalisées à l'école de Cosau (région Ivano-Francovsc, Ukraine), département Traitement artistique du bois, laisse une empreinte sur le toile de l'artiste, surtout, en particulier concernant ses formes réalistes, la gamme chromatique pâle. Vasile Ivanciuc fait des essais afin d'obtenir une expressivité en résonance avec ses idées. Afin de configurer son expression artistique, il prête attention à l'exactitude afin d'équilibrer les balances des couleurs et les genres de tissus utilisés [4]. Dans la toile conceptuelle on retrouve, la synthèse des idées et l'expressivité laconique de la forme.

Iurie Baba, diplômé de l'École Républicaine d'Arts Plastiques „I. Repin”, spécialité graphique et de l'Académie estonienne des Arts de Tallinn, département graphique, exécute également la



Iurie Baba, *Prima zăpadă*, 2016
batik, soie, 800×600 mm

technique du batik. Ayant une autre spécialité, l'artiste développe une vision singulière. Les motifs réalisés sont traités avec force. Iurie Baba pratique des compositions dans des styles différents: ouverts – *Ville en or* (1997), *Pulvérisation* (1998), et fermés – *Voile rose* (1998), *Ville nocturne* (1992). L'artiste s'appuie sur la diversité compositionnelle afin d'obtenir des effets.

Depuis le milieu, des années '80 l'art du batik, dans sa globalité, évolue vers de nouveaux styles, à travers notamment les œuvres de Veaceslav Damir. Celui-ci a étudié à l'Académie d'Art V. Moukhina, à Saint Pétersbourg, département textile, V. Damir fait preuve d'une conception artistique spécifique à ses études. Au début de sa carrière artistique, il manifeste une prédilection pour un batik purement décoratif, dans un style académique. Par la suite, l'artiste exécute ses batiks de manière inédite, dans un langage nuancé grâce à la rigueur géométrique et rythmique de la composition, caractérisée par une large gamme chromatique. Les œuvres créées dans les années '90 sont: *Relaxation*, *Soirée de printemps*, *Petite source*, *Lac*, *Soirée sur la colline*, *Réveil*.

Dans les œuvres de l'artiste plasticien Vasile Grama, nous pouvons observer l'influence de l'art figuratif. A son retour en République de Moldavie, au début des années '90, l'artiste plasticien réalise ses compositions florales en tona-

lités chromatiques avec une finesse particulière. Vasile Grama est axé sur le batik exécuté en technique froide. Il utilise une diversité de moyens plastiques dans l'expression et les tonalités choisies, avec une habileté particulière. L'artiste plasticien est préoccupé par la thématique florale en différentes saisons (*Fleurs automnales*, *Lumière du printemps*), des parties de la journée (*Nocturne*) etc. Le raffinement chromatique consiste à multiplier les nuances, et à doser ceux-ci sur la surface dans un rapport équilibré.

Natalia Ciornaia, diplômée de l'Académie Nationale des Arts de Lviv, en Ukraine, Département Décoration et Modelage des articles d'industrie légère (de 1976 à 1981), elle s'est imposée dans la vie artistique dans les années '80. Elle débute lors de l'exposition de groupe organisée par l'UAP avec ses premières œuvres exécutées en technique de batik froid, inspirés par les paysages de son pays natal: *Parc en automne* (1984), *Légende d'ancien Orhei* (1987-1988). Durant cette période, et dans le cadre de l'Exposition Républicaine *Les jeunes de Moldavie*, l'artiste se présente vêtue en habit réalisé en technique de batik avec le générique *Motifs de Raciula* [2]. Les motifs phytomorphes, dominent



Vasile Grama, *Le Bouquet*, 1991
batik, soie, 640×810 mm

la composition, et représente le centre d'intérêt de l'œuvre. Durant les années 2000, les créations de l'artiste Natalia Ciornaia sont caractérisées par la présence de collections vestimentaires conceptuelles: *Mademoiselle* – le portrait, *Trésors de Montezuma* (2002), *La mer* (2001), *Berger allemand*, *Vent espagnol* etc.

Dans l'évolution du batik moldave, durant les années '90, les créations du plasticien Dmitri Harin font émerger les mondes cachés. Ses batiks sont à la base de la conception allégorique, ainsi que la stylisation de la forme. Le paysage occupe un chapitre à part dans la création de l'artiste. Il représente une symbolique très forte. Les éléments principaux sont situés au centre de la composition, sur un fond décoratif quasiment plat, traité uniformément de pont de vue des formes et de la gamme chromatique. Les batiks sont réalisés en contraste chaud-froid et l'expressivité des est assurée par un contraste des formes ondulées et des lignes horizontales et diagonales. Les compositions ouvertes sont dominantes.

Ludmila Sevcenco s'est imposée dans la vie artistique en 1988, à la fin de ses études supérieures de l'Université estonienne d'État d'Art de Tallinn (1982–1987). Elle utilise les éléments graphiques traités avec originalité: *Monde du conte* (2010), *Mademoiselle avec un oiseau et un poisson* (2010). La création de cette artiste se caractérise par la diversité, ainsi qu'une prédominance d'éléments figuratifs dans les compositions abstraites: *Ville en automne*, *Monde du conte*, *Mademoiselle avec un oiseau* et *Poisson*, *Enlèvement d'Europe*. L'artiste aborde les différents genres comme le portrait, qu'on retrouve dans: *Monde du compte*, *Mademoiselle avec un oiseau et un poisson*, *Profil I*; les corps nus: *L'été*, *Enlèvement d'Europe*; paysage: *Des épines*, *Bardane*; et la nature morte: *La nature morte triste*, *La nature morte automnale*. L'originalité, la singularité, et la certitude dans la réalisation de ses œuvres, la place parmi les ar-

tistes plasticiens comme: Al. Drobaha, V. Grama, I. Suh, V. Ivanciuc, Iu. Baba qui abordent avec talent l'art textile dans la République de Moldavie depuis plus de trois décennies.

Entre 1994 et 2000, les artistes plasticiens qui ont pratiqué cette technique dans le cadre de faculté de la République de Moldavie sont: Alla Uvarova, Florentin Leanca, Tatiana Trofimov, Veronica Tarasenco, Irina Leahu etc.

Alla Uvarova fait partie d'une génération d'artistes plasticiens formés dans le cadre de la faculté de la République de Moldavie. Dans sa création, nous remarquons une prédominance des œuvres très abstraites. Elle a fait ses études à la faculté de l'École d'Art „A. Sciusev” à Chişinău (1980–1984) à l'Université Pédagogique d'État „I. Creangă”, spécialité Art Plastique, Dessin technique et traitement artistique des objets (1988–1994).

Les Batiks d'Alla Uvarova sont marqués par le sens de la synthèse du décor pictural. Inspirés par la nature, ses compositions sont stylisées avec habileté, et présence des connotations abstraites: *Jazz de corral* ou décoratif, comme dans son œuvre *Souvenirs*. Ses œuvres ont marquées un spectre large des tendances dans le domaine de l'art du batik en République de Moldavie. De nos jours Alla Uvarova peut être considérée comme une des plus remarquables artistes moldaves dans le domaine de batik, le genre d'art dans lequel elle a créé.

Tatiana Trofimov est une artiste plasticienne qui s'est imposé activement dans la vie artistique de la République à la fin des années '90. Une approche spéciale pour le batik des années '90 nous remarquons dans son œuvre *Tunisienne*, qui représente une blouse féminine sur un cintre encadré [13].

Tout en restant fidèle aux traditions de l'art local, cassant les codes, les artistes en art textile de la République de Moldavie rejoignent le ni-

veaux des artistes internationaux. Ils participent aux différents plein air, ainsi qu'aux symposiums de créations internationaux. Nous pouvons affirmer qu'en Moldavie à ce jour, certaines oeuvres permettent de prouver le niveau international des artistes professionnels moldaves.

Références bibliographiques:

1. AOSPRM, P-2906, inv. I, d. 103, f. 8.
2. Arhiva personală. Ciornaia Natalia.
3. Arhiva UAP. dosar Ceban-Boico Lidia.
4. Arhiva UAP. d. Ivanciuc Vasile.
5. Arhiva UAP. d. Șuh Irina.
6. Procop, Natalia. *Particularitățile și specificul batik-ului contemporan*. În: ARTA. Seria arte vizuale. Chișinău: 2010, p. 99-108.
7. Гильман, Р. *Художественная роспись тканей*. Москва: Владос, 2003. 159 с. / Ghil'man, R. *Hudojestvennaia rospis' tcanei*. Moscva: Vlados, 2003. 159 s.

8. Дворкина, И. *Батик (горячий, холодный, узелковый)*. Москва: Радуга, 2000. 143 с. Dvorkina, I. *Batik (goreachii, holodnyi, uzelcovyi)*. Moscva: Raduga, 2000. 143 s.

9. Мельник-Любинецкий, А. *Каталог*. Кишинев: Тимпул, 1970. 75 с. / Mel'nic-Liubinetzkiy, A. *Catalog*. Kishinev: Timpul, 1970. 75 s.

10. *II Республиканская выставка декоративно-прикладного искусства*. Кишинев, 1968. / *II Respublikanskaia vystavca decorativno-pricladnogo iscusstva*. Kishinev, 1968.

11. Belfer, N. *Designing in batik & tie dye*. Canada: A Spectrum Book, 1977. 146 p.

12. Мурович, З. În: *Презентація '94*. Львів: Компания Гердан, 1994, 80 с., с. 6. / Murovich, Z. În: *Prezentatziya '94*. L'viv: Compania Gherdan, 1994, 80 s., s. 6.

13. Procop, N. *Batik-ul din Moldova*. Chișinău: Balacron, 2017.

Arta batikului din Moldova

Rezumat. Ca gen de artă în Moldova batikul este relativ tânăr, apărând abia în anii '50 ai secolului al XX-lea. Evoluția acestuia, în mare parte, i se datora materiei prime produse la Fabrica de Mătase din orașul Bender. Tehnica a fost inițial practică de către absolvenții instituțiilor superioare de profil din marele centre culturale ale URSS, iar, mai târziu, și ai Școlii Republicane de Arte Plastice „I. Repin” din Chișinău. La etapa actuală batik-ul poate fi utilizat în decorarea interioarelor, sub formă de compoziții frontale sau spațial-volumetrică – tablouri, paravane, draperii, lenjerie de pat, față de masă etc.; în design vestimentar – ca veșminte și accesorii (eșarfe, parasoluri, cravate).

Cuvinte-cheie: batik, artă, mătase, tehnică, compoziție, motiv, expoziție, panou decorativ, gamă cromatică, suport textile.

The art of Batik in Moldova

Summary. Batik as a genre of art in Moldova is relatively young. It only emerged in the '50s of the 20th century. Its evolution is largely due to the raw material produced at the Silk Factory of Bender. The technique was originally practiced by the graduates of higher institutions in the great cultural centers of the USSR, and later also of the Republican School of Fine Arts "Ilya Repin" from Chisinau. At the present stage, the batik can be used in decorating interiors in the form of frontal or spatial-volumetric compositions – paintings, screens, curtains, bedclothes, tablecloths, etc. in fashion design – like clothes and accessories (scarves, parasols, ties).

Keywords: Batik, art, silk, technique, composition, motif, exhibition, decorative panel, color range, textile support.